

l'Orient, connaissait déjà notre chère Sainte, et l'aimait assez pour lui faire une place d'honneur dans ses chants. C'est sûrement trop peu dire quand il s'agit des trois cents vers qui commencent l'*Historia... Dei Genitricis*(1), et qui traduisent, d'après le Protévangile de Jacques, toute la légende de la mère de la très sainte Vierge.

Nous n'avons pas à faire ici l'analyse du fond, puisqu'il est le même que partout ailleurs, et quant à la forme, c'est une question peut-être très secondaire dans un poème de cette importance. Que par l'effet d'une comparaison avec des œuvres supérieures, et en particulier avec le *Carmen* d'Agricola, le style de Hroswitha semble un peu lourd en certains endroits ; que nombre d'épithètes, et de particules diverses, et de périphrases ne soient là que pour les besoins du vers, il reste toujours que le poème est un monument, un document aussi éloquent que vénérable par son antiquité, et qui prouve que si sainte Anne n'était pas alors publiquement honorée en Occident comme elle l'était en Orient, du moins sa légende était connue, son nom vénéré et chanté par ce qu'il y avait de meilleur sur la terre.

(à suivre)

— 000 —

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

SAINT-PAUL, MINN.—Actions de grâces pour soulagement éprouvé par ma mère et mon petit frère qui souffraient, ma mère d'une violente hémorrhagie et mon petit frère d'un mal de gorge.—H. M.

22 octobre 1894.

(1) Titre complet : *Historia nativitatís laudabilisque conversationis intactæ Dei Genitricis, quam scriptam reperit sub nomine sancti Jacobi fratris Domini.* Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXVII, col. 1665 ss.)